

# Droit de parole

Les luttes populaires au centre-ville de Québec > Volume 44, Numéro 4 > septembre 2017 > droitdeparole.org



**ÉLECTIONS MUNICIPALES**

## POUR UN RÉCHAUFFEMENT DÉMOCRATIQUE

Alors que s'entame la campagne électorale pour les élections municipales du 5 novembre prochain, Droit de parole a voulu connaître les points de vue des candidats du district Saint-Roch-Saint-Sauveur sur les actions qu'ils comptent entreprendre pour contrer les bouleversements climatiques, sur le transport en commun et sur la démocratie. Entrevues avec Pierre-Luc Lachance d'Équipe Labeaume et Mbaï-Hadji Mbaïrewaye de Démocratie Québec. p. 4 et 5

## Qui décide? Le peuple et le droit de vote

Par **Geneviève Lévesque**

Avec les élections municipales, on peut se demander pour qui voter. On peut aussi s'interroger sur le sens de la démocratie. Le terme «démocratie» qualifie un régime où les décisions sont prises par la majorité des citoyens. Nous nous trouvons dans un système où nous sommes forcés de nous rendre compte que, malgré la volonté des citoyens de s'impliquer, les décisions importantes continuent à être prises derrière des portes closes.

À preuve, au palier municipal, la fermeture récente de la clinique sans rendez-vous Saint-Vallier et la démolition encore plus récente de l'ancien édifice du Centre Durocher restent dans les mémoires des citoyens. Le mot «démocratie» se vide de son sens par ce genre de décisions unilatérales.

### Le pouvoir du peuple

Pourquoi le «pouvoir du peuple» est-il aussi difficile à respecter? Selon la structure de notre gouvernement, les décisions sont prises non par le peuple lui-même, mais bien par ses re-

présentants élus. Là se situe la faille. À partir du moment où les représentants élus ne considèrent plus les intérêts de ceux qui les ont élus et s'attachent plutôt à des intérêts financiers, ils quittent la sphère de la démocratie.

La solution consisterait à bien choisir nos représentants. C'est sur cette idée que se construisent les campagnes qui présentent des points de vue alternatifs, basés sur le respect de l'environnement et le bien-être des citoyens. Comment expliquer que, bien que plusieurs candidats fassent preuve de bonne volonté, on se retrouve avec des Régis Labeaume au pouvoir?

### Mais de quel peuple?

On peut accuser les auditeurs de radios poubelles. Ils y sont certainement pour quelque chose. Les animateurs aussi. Mais les auditeurs comme les animateurs ne sont-ils pas des citoyens? Ne font-ils pas partie du peuple? Si la démocratie est le pouvoir du peuple, la question de savoir qui fait partie du peuple et qui n'en fait pas partie est la clé.

Pour les Grecs anciens, le peuple,

c'était les hommes nés Grecs. Pas les femmes, pas les esclaves, pas les étrangers. Cette façon de voir n'est pas si lointaine. Au Québec, le droit de vote des femmes demeure très récent.

Une femme née en 1940, l'année où les Québécoises blanches ont pu aller aux urnes, a aujourd'hui 77 ans. Les femmes autochtones ont dû attendre encore 20 ans. On ne recule pas de 2500 ans dans le passé! Nous ne sommes pas si différents des Grecs anciens dans notre exclusion de groupes sociaux de l'ensemble que forme le peuple.

Il y a 78 ans, les femmes ne faisaient pas partie du peuple au Québec. Le peuple, c'est ceux qui ont le droit de décider. Difficile d'imaginer que, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, seuls les propriétaires avaient le droit de vote aux élections municipales, pas les locataires. A cette époque, le peuple était donc constitué des propriétaires masculins!

La question «Qui décide?» flottera au-dessus des urnes le 5 novembre prochain, car le droit de vote a une valeur uniquement quand on se sent impliqué dans les prises de décisions collectives.

## Communautaire Branle-bas de combat

Par **Francine Bordeleau**

Le 27 septembre, les organismes communautaires déferleront à Québec pour la tenue d'une action nationale.

Sous le thème «Engagez-vous, vous êtes cerné.e.s», le mouvement communautaire autonome organise une manifestation d'envergure qui se conclura par une chaîne humaine.

En 2001, le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (aujourd'hui Travail, Emploi et Solidarité sociale) avait publié la politique gouvernementale intitulée L'action communautaire: une contribution essentielle à l'exercice de la citoyenneté et au développement social du Québec. Tellement essentielle, de fait, qu'il manque 475 millions de dollars aux 4000 organismes communautaires que compte actuellement le Québec pour remplir adéquatement leur mission.

Chaque dollar en moins dans les services publics accroît la pression sur le milieu communautaire, qui fournit des services inestimables à l'ensemble de la population. Le 27 septembre, le milieu, rassemblé dans la capitale, fera donc entendre son mécontentement. À 13h au parc de l'Amérique-Française, sur les Plaines.

### Droit de parole

266, rue Saint-Vallier Ouest  
Québec (Québec) G1K 1K2  
418-648-8043  
info@droitdeparole.org

droitdeparole.org  
Retrouvez *Droit de parole*  
sur Facebook

*Droit de parole* a comme objectif de favoriser la circulation de l'information qui concerne l'amélioration des conditions de vie et de travail des classes populaires, ainsi que les luttes contre toutes formes de discrimination, d'oppression et d'exploitation. *Droit de Parole* n'est lié à aucun

groupe ou parti politique. L'équipe de Communications Basse-ville est responsable du contenu rédactionnel du journal. Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs. *Droit de parole* bénéficie de l'appui du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale d'Ottawa, Bibliothèque Nationale du Québec  
ISSN 0315-9574  
Courrier de 2<sup>e</sup> classe  
N° 40012747  
Tirage: 6000 exemplaires  
Distribués porte à porte dans les quartiers du centre-ville.  
Disponible en présentoirs

**Équipe du journal:**  
Francine Bordeleau, Marc Boutin, Réal Michaud, Yorik Godin, Robert Lapointe, Geneviève Lévesque, Simon M. Leclerc, Richard Amiot,  
**Coordination:** Nathalie Côté  
**Révision:** Lorraine Paquet, Lynda Forgues  
**Design:** Martin Charest

**Illustrations:** Marc Boutin  
**Collaboration spéciale:**  
Les Amis de la Terre de Québec, Michaël Lachance, Lynda Forgues, Renaud Pilote  
**Photos:**  
Nathalie Côté, Lynda Forgues, Joan fontcuberta  
**Webmestre:** La collective Nalyn

**Imprimeur:** Les travailleurs syndiqués de Hebdo-Litho



# Retour sur la manif antiraciste du 20 août

Par Lynda Forgues

**La manifestation anti immigration du 20 août dernier du groupe la Meute était annoncée depuis plus d'un mois; mais après le drame de Charlottesville, en Virginie, où une manifestante a perdu la vie dans une attaque à la voiture bélier perpétrée par un suprématiste blanc, la tolérance nord-américaine envers la droite et l'extrême droite n'était plus de mise.**

Sauf au Québec. Du côté politico-médiatique, la Meute a en effet été soit accueillie avec bienveillance, soit différenciée des vrais «radicaux» du groupe Atalante, soit banalisée ou ignorée. Ses chefs ont été invités à l'émission de grande écoute Salut Bonjour le matin même de leur manif.

À Québec, plusieurs centaines de personnes de tous les âges et de divers horizons ont répondu à l'appel lancé sur Facebook de venir dénoncer le racisme, la haine et la xénophobie, et ont commencé à se regrouper dès 12h30 en ce beau dimanche ensoleillé, au carré d'Youville. Des personnes du Saguenay et de Montréal sont aussi venues en appui.

## Un rassemblement populaire avant tout

Le rassemblement au carré d'Youville, lieu symbolique pour les gens de Québec, a rapidement pris des airs de printemps 2012, avec son aspect bigarré: jeunes, familles, partis politiques, la fanfare Tint (A) Nar, bannières aux slogans originaux, du rouge, du noir, des masques, des pancartes faites main. Malheureusement, de nombreux médias ont vite déserté le carré et son aspect festif pour la colline parlementaire. En effet, les autobus arrivant de Montréal s'y étaient arrêtés pour bloquer la Meute à leur point de rassemblement,

un stationnement intérieur du complexe G. Le but devait être de contrer le discours anti immigration du groupe de droite. Les médias espéraient y réaliser des photos et des reportages plus sensationnels que n'en auraient donné une marche tranquille.

Pendant ce temps, plus de 600 personnes ont pris la rue lentement, derrière les quelques bannières, en scandant des slogans, et au son de la fanfare, jusqu'à la fontaine de Tourny. Une fois rendue devant l'Assemblée nationale, la manifestation légale était terminée, mais la Meute n'était pas au rendez-vous. Quelqu'un a averti la foule au sujet du blocage et plusieurs personnes sont restées sur place ou sont parties séparément. Le plus gros contingent de la manif s'est engagé sur le boulevard René-Lévesque derrière les bannières, sans itinéraire, en direction du stationnement bloqué, afin de rejoindre l'action: les personnes manifestant contre la Meute, sous le regard des médias et de la police.

À Québec, en ce dimanche le 20 août, c'était un formidable rassemblement qui s'est continué durant de longues heures, près du stationnement. Un système de son amplifiait des slogans et des chansons, et le militant Jaggi Singh animait la foule juste aux portes de côté du complexe G. Ça ne pouvait bien sûr pas durer éternellement. Et au final, la Meute a fini par faire son défilé, sans aucune opposition, à 18 heures, alors qu'un grand nombre de protestataires était reparti. On peut se questionner sur la stratégie du blocage pour l'avenir, est-ce que c'était une vraie bonne idée? Est-ce que ça a réussi? Est-ce que ça va décourager ces gens de revenir manifester leur intolérance à l'avenir? On peut aussi se questionner sur le déploiement policier, plutôt minime ce jour-là, et qui ne servait qu'à sécuriser le périmètre du complexe G, et à rien d'autre. On peut en conclure que leur seule mission était la protection du groupe enfermé dans le stationnement.



La contre-manif près du Complexe G pendant la manifestation anti raciste du 20 août. PHOTO LYNDA FORGUES

## Bilan

Alors qu'à Boston et à Vancouver le nombre d'antiracistes a dépassé de beaucoup le nombre de racistes s'étant donné rendez-vous, à Québec, ce fut très différent. Puisque nous devons faire un bilan, il faut constater que si nous avions été bien plus nombreux, 8 000 au lieu de 800, à nous mobiliser contre le racisme, à montrer qu'à Québec cela nous tient à cœur, tout le monde aurait éprouvé un plus grand sentiment de sécurité.

Certes, ce n'était pas une manifestation parfaite, parce qu'une protestation parfaite, ça n'existe pas, surtout quand on doit faire une contre-manif pour s'opposer à un discours raciste. Si personne ne va se plaindre qu'un néonazi cherchant le trouble le trouve, il est bien dommage, par contre, que quelqu'un soit violemment pris à partie et blessé, simplement parce qu'il montre des opinions nationalistes. Ce n'était pas le fait de toute la manif antiraciste. L'homme blessé a quand même été secouru et soigné par des médecins antiracistes et antifas.

À Québec, les groupes d'extrême-droite se multiplient, les chefs de plusieurs de

ces groupes sont originaires de la région ou y habitent. Les violences, attaques et menaces haineuses contre la communauté musulmane de la région ne semblent pas connaître de cesse, alors que le service de police semble prendre tout cela avec un grain de sel, ou présente l'ensemble comme des accidents ou des gestes isolés.

## Nouvelles arrestations

À l'heure de mettre sous presse, le 12 septembre, on apprend que deux jeunes de Québec ont été arrêtés et pourraient faire face à des accusations en lien avec la contre-manifestation du 20 août. L'enquête se poursuit.

Cependant, on peut se questionner en ce qui concerne les gestes, les menaces et même les crimes comme un incendie volontaire, ou du tractage de pamphlets haineux. Même si cela s'intensifie dans les derniers six mois, le service de police ne semble pas pressé dans ses enquêtes.

Un regroupement des forces démocratiques est plus que jamais nécessaire afin de faire la preuve que cette montée des forces racistes est inacceptable.

# Jaggi Singh libéré en attendant son procès

Par Lynda Forgues et Nathalie Côté

**Le militant, arrêté le 29 août, s'est défendu avec éloquence à la cour municipale de Québec. Sa comparution le 30 août dernier portait sur sa remise en liberté en attendant son procès pour les accusations d'entrave et de supposition de personne (pour avoir donné comme identité le nom du joueur des Nordiques Michel Goulet). Ces accusations ont été portées contre lui une semaine après la manifestation contre le racisme qui s'est tenue à Québec le 20 août.**

Tout au long de la journée, Jaggi Singh s'est défendu lui-même avec brio, confondant à plusieurs reprises les procureurs sur la preuve. Il milite d'ailleurs depuis des années dans le groupe montréalais Outrage au tribunal qui développe la défense sans avocat. Le juge a donné raison à Jaggi Singh notamment sur l'illégalité d'exiger des empreintes digitales dans une cour municipale pour une poursuite sommaire de ce genre.

Toute la journée a porté sur la détermination des conditions exigées pour la remise en liberté de Jaggi Singh. La procureure de la Ville de Québec s'opposait

à sa libération, arguant qu'il représente un danger pour la société, en apportant pour preuve un enregistrement vidéo d'une entrevue donnée par le militant à LCN. L'opinion du militant ne semble pas avoir été retenue contre lui.

## Les conditions à sa libération

Jaggi Singh a été libéré sous conditions en attendant son procès le 30 novembre. Toutes les conditions à sa libération, demandées par la Couronne représentant la Ville, n'ont pas été acceptées, sauf, comme d'ordinaire dans ce genre d'accusation, une caution de 250 \$, l'obligation de garder la paix et d'avoir une bonne conduite.

La Ville demandait également que Jaggi Singh soit interdit de séjour à Québec. Le juge Patrice Simard a considéré que cette condition était exagérée, se rendant aux arguments de la défense; il a cependant imposé un quadrilatère comprenant la colline parlementaire, que ne pourra visiter l'accusé jusqu'à son procès. Comme il le dit lui-même: «J'ai quand même le droit d'aller à l'Hôtel de Ville!».

## Une fois libre...

En sortant de la cour municipale, Jaggi Singh s'est adressé aux journalistes affir-

mant «qu'il ne faut pas laisser un maire décider qui peut être dans une ville».

Au sujet de l'accusation de supposition de personne, il a tenu à préciser: «Dire que je suis Michel Goulet, c'était une blague... Je n'ai pas sa moustache, ni ses capacités de joueurs. Le hockey,

c'est la seule chose dont je peux parler avec la police!»

Il a aussi dénoncé la montée des idées et des groupes d'extrême-droite, affirmant même que «la mentalité des radio-poubelles est maintenant présente à la Couronne».



Jaggi Singh sortant de la cour municipale le 30 août.

PHOTO NATHALIE CÔTÉ

# Entrevue avec Pierre-Luc Lachance

Par **Nathalie Côté**

**DDP:** Pierre-Luc Lachance, vous vous présentez pour l'Équipe Labeaume aux prochaines élections municipales. Que comptez-vous faire pour contrer les changements climatiques parce que c'est souvent à l'échelle locale que l'on peut agir ?

**PLL:** On en a un exemple avec l'ouragan Irma ces temps-ci qui a été déclaré l'ouragan le plus violent enregistré dans le monde. Mon engagement numéro 1, c'est d'améliorer le verdissement dans les secteurs centraux pour diminuer les îlots de chaleur. Pour moi, c'est une action concrète pour aider les citoyens à mieux vivre, à moins utiliser l'air climatisé. Ma priorité numéro 2, c'est le transport en commun. Je n'ai pas d'auto. J'ai Communauto, de temps en temps, et je suis un utilisateur du transport en commun, de mes pieds et du vélo pour la majorité de mes déplacements.

Je pense qu'il faut faire une place encore plus importante au transport actif, diminuer l'empreinte carbone des gens, mais pour ça, il faut des aménagements dans Saint-Roch et Saint-Sauveur : faire des voies utilitaires pour les vélos autant que pour les piétons pour que ça soit plus agréable de circuler. J'appuie le nouveau plan du RTC annoncé il y a deux semaines déjà.

## Transport en commun

**DDP:** On entend beaucoup parler d'élargissement d'autoroutes, mais est-ce que cela va prendre encore des années de consultations ? Pourtant, les gens ont besoin d'améliorations dès maintenant.

**PLL:** À court terme, on parle déjà de l'ajout d'un Métrobus sur Charest pour que les gens de Saint-Sauveur puissent aller jusqu'à Sainte-Foy et, dans Saint-Roch, les deux édifices fédéraux qui ont été détruits vont faire place à un pôle d'interconnexion majeur. Je crois que c'est un rôle que la Ville a à faire directement pour aider à contrer les changements climatiques.

**DDP:** C'est difficile aujourd'hui d'être contre le transport en commun, mais il y a plus, il doit être aussi accessible. Que pensez-vous de la tarification sociale où les passagers paient en fonction de leur revenu ?

**PLL:** Cette idée a été amenée lors des consultations du RTC et elle sera considérée.

## Verdissement des quartiers

**DDP:** Récemment, un groupe de citoyens vivant dans l'ouest de Saint-Sauveur, dans Saint-Malo, a fait une pétition demandant aux candidats de se positionner sur le développement du parc Roger-Lemelin, dans le secteur de la Pente Douce, et surtout pour la conservation des arbres existants lors de projets immobiliers. Êtes-vous sensible à ça ?

**PLL:** Je vais rencontrer madame Vallières pour discuter de ces enjeux. La section de la Pente Douce et le parc Roger-Lemelin méritent plus d'amour. Il faut protéger les arbres qu'on a le plus possible. On va faire le maximum. La Ville est très consciente qu'il faut protéger les arbres qu'on a présentement. Si on doit abattre un arbre pour des raisons x, y z, on doit en replanter plus dans le secteur.

On parle, dans le Plan d'urbanisme, d'augmenter l'indice de canopée, qui est à

12% dans la Basse-Ville. On doit aller jusqu'à 15% minimum et même le dépasser.

J'ai aussi rencontré la Table Verdir Saint-Roch qui regroupe 15 organismes du centre-ville sur les actions à faire. Ils ont un plan pour planter 66 nouveaux arbres au centre-ville. C'est un magnifique début que j'espère pouvoir aider à accélérer le 5 novembre prochain. On va arriver aussi avec des bonnes nouvelles pour plusieurs parcs dans Saint-Sauveur...

**DDP:** Que pensez-vous pour certaines rues résidentielles – plusieurs villes l'ont fait – que la limite de vitesse soit diminuée ?

**PLL:** Je ne suis pas de l'école du mur-à-mur où tout doit être à 30 km/h ou à 40 km/h, mais je pense qu'il y a des interventions à faire dans les milieux plus sensibles. Les dos d'âne, pour des questions d'urgence, mais ce n'est pas dire que d'autres infrastructures peuvent être mises pour ralentir la circulation. On parle souvent aussi de texture sur l'asphalte.

## Le Marché du Vieux-Port

**DDP:** On sait combien le marché du Vieux-Port tient à cœur aux gens du centre-ville, suite à la contestation citoyenne, comment faites-vous pour défendre un méga marché près du Centre Vidéotron où l'Équipe Labeaume veut le déménager ?

**PLL:** Le méga marché au Centre Vidéotron va être beaucoup mieux au niveau de ses infrastructures que le marché actuel qui est devenu un peu désuet. Oui, on l'aime, c'était notre marché, mais l'infrastructure qui va être développée va être encore mieux.

Dans les plans du RTC, chose intéressante, il est prévu qu'un Métrobus va arriver directement au Centre Vidéotron, à proximité du marché pour y amener les gens. Ça va aider la qualité de ce nouveau marché.

L'Équipe Labeaume a pris au sérieux le fait qu'en fermant le marché du Vieux-Port, il fallait garder un service de proximité. Il y aura un marché qui va être développé à la place de Paris pour les résidents et les touristes.

**DDP:** Heureusement, il s'est développé de petits marchés pendant les dernières années, comme dans le parc Durocher.

**PLL:** Tout les samedis matins, j'étais là pour monter les tentes du marché Saint-Sauveur. J'ai aussi soutenu la campagne de La Ruche à Limoilou. Je suis content qu'il y ait ces marchés de proximité.

**DDP:** On a l'impression que le marché qui sera au Centre Vidéotron servira à faire vivre ce lieu qui est désespérément vide.

**PLL:** Ce lieu, l'ensemble du complexe Expo-cité, a été trop longtemps enclavé. Les clôtures étaient là, c'était fermé aux citoyens. Je pense que la volonté de la Ville, en mettant le marché là, c'est de réouvrir sur les citoyens, sur la proximité du quartier Limoilou, avec le bus qui va aller au Centre Vidéotron. Est-ce qu'il y aura des petits événements qui vont s'installer là par la suite, qui vont animer ce lieu-là ? Point d'interrogation.

## Démocratie

**DDP:** Les citoyens, partout dans le monde, vivent une déception face à la

démocratie. Particulièrement à Québec, on a l'impression que les politiciens sont un peu déconnectés des citoyens. Que comptez-vous faire pour que les citoyens soient plus écoutés ?

**PLL:** L'enjeu de la démocratie pour moi, ce doit être fait au niveau de la proximité. Il faut des politiciens, des représentants des conseils de quartier actifs, des comités de citoyens actifs qui amènent des projets, qui veulent le bien de leurs milieux. C'est la responsabilité d'un conseiller municipal de travailler avec eux, d'être à leur écoute, d'aider ces projets à se mettre en place. Des fois, il va falloir dire non, parce qu'on ne peut pas dire oui à tout, mais il faut le faire pour les bonnes raisons, en expliquant les choses, sur les objectifs poursuivis par la Ville.

C'est important le travail qu'on fait avec le numérique pour prendre l'opinion des gens, consulter. L'Équipe Labeaume a fait des pas de géant, les dernières années, au niveau de la consultation publique. Qu'on regarde pour le RTC. Il y a eu plus de 11 000 participants qui ont répondu au sondage, en plus des mémoires qui ont été reçus.

La consultation devra augmenter au niveau numérique, le milieu d'où je viens, mais ce n'est pas pour diminuer l'importance des conseils de quartier.

Il y a plusieurs réponses sur le volet de la démocratie, mais je crois qu'un conseiller doit stimuler la participation démocratique dans son secteur et informer la population.

Une des choses que je fais : je me suis mis un agenda en ligne pour que les gens puissent réserver 15 minutes avec moi. Le mercredi je suis au Griendel, de 16h à 18h. Le jeudi matin, je suis à la brûlerie Saint-Roch, de 7h le matin à 9h. Si je suis élu, je vais continuer à faire ça pour les quatre ans à venir. Je vais y être pour les prochaines semaines pour discuter avec les gens. Si je suis élu, je garde facilement deux plages horaires pour que les citoyens viennent me rencontrer.

**DDP:** Donc, vous allez être présent au conseil de quartier ?

**PLL:** Oui, je serai là, veuillez le noter ! Nous sommes le 5 septembre et je m'engage à être là.

**DDP:** Dans l'Équipe Labeaume, les conseillers municipaux ne semblent pas avoir beaucoup de voix, comment pensez-vous que vous allez négocier avec ça ?

**PLL:** C'est une perception que les gens ont, mais elle est erronée. C'est une perception que vous n'êtes pas la première à me communiquer, que j'entends dans mon porte-à-porte, les gens m'en parlent. Présentement, on se rencontre une fois par semaine tous les candidats pour parler des enjeux, pour faire des brainstormings. Le maire est présent et il est à l'écoute.

Monsieur le maire est quelqu'un de très ouvert aux idées, très ouvert à comprendre le pourquoi d'un projet, en fonction des faits, en fonction des chiffres. À partir du moment où on arrive de façon structurée, il est très à l'écoute. Le maire est motivé à avoir une équipe jeune. Il y a un vent de jeunesse dans l'Équipe Labeaume. On arrive avec des nouvelles idées. Des fois on est un p'tit peu rebelle aussi, dans nos idées, dans nos approches.»

**DDP:** Pourquoi vous présentez-vous en politique municipale ?

**PLL:** Je viens de l'évènementiel, j'ai 35 ans, je crois qu'il y a des projets à réaliser pour le centre-ville qui sont très importants. J'aime travailler avec les gens. Je le faisais en travaillant au Carnaval, au Festival d'été. J'ai toujours eu la volonté de changer les choses pour Québec. L'objectif de devenir conseiller municipal c'est de développer les projets avec les citoyens.



Pierre-Luc Lachance, candidat pour l'Équipe Labeaume dans le district Saint-Roch-Saint-Sauveur pour les élections municipales du 5 novembre.

PHOTO NATHALIE CÔTÉ

# Entrevue avec Mbaï-Hadji Mbaïrewaye

Par **Nathalie Côté**

**DDP:** Mbaï, vous vous présentez pour Démocratie Québec dans le district Saint-Roch Saint-Sauveur. Que comptez-vous faire pour contrer les changements climatiques, puisque c'est souvent à l'échelle locale que l'on peut agir ?

**Mbaï :** Saint-Roch Saint-Sauveur a le taux de canopée le plus bas de la ville de Québec. Nous subissons les changements climatiques! De l'observatoire de la capitale, quand on regarde vers l'ouest, il y a plein d'arbres. Quand on regarde vers la Basse-Ville, on voit toutes les maisons. C'est comme si l'injustice sociale recoupe l'injustice environnementale.

Verdir les quartiers, planter des arbres, encourager l'agriculture urbaine, les potagers devant les maisons. Il faut encourager les mesures locales que les citoyens portent déjà. Nous nous engageons à mettre en place une politique sur l'agriculture urbaine. En 2013, le maire de Québec disait qu'il ne croyait pas en l'agriculture, mais nous on y croit. On va soutenir les jardins collectifs. Et le premier facteur de changements climatiques, c'est la voiture.

Je propose de changer de logique. À Québec tout est pensé en termes de voiture. Il faut concevoir la ville en fonction des piétons et du cycliste. Il faut le faire à partir du centre-ville qui a beaucoup de circulation de transit. Saint-Vallier est une rue de transit, il faut la rendre une rue de circulation résidentielle, une rue partagée entre automobilistes, cyclistes et piétons. Nous avons proposé que, à l'échelle du quartier et de la ville, on limite la circulation à 30 km/heure.

## Diminuer la limite de vitesse

**DDP:** Vous proposez de limiter la vitesse dans toutes les rues ?

**Mbaï :** Notre politique c'est 30 km sur les rues résidentielles. Par exemple, la plupart des gens qui fréquentent les commerces sur la rue Saint-Vallier sont des piétons. On n'a pas besoin de voiture sur Saint-Vallier.

**DDP:** Donc vous comptez faire plus, comment dirais-je, que de dessiner des fleurs sur les trottoirs ?

**Mbaï :** Il faut aussi aménager les rues pour envoyer un message aux automobilistes de limiter leur vitesse. Agir sur le verdissement et agir sur la mobilité durable. Notamment le transport en commun.

**DDP:** Le secteur de la Pente-douce manque d'arbres et de parcs, des citoyennes de l'ouest de Saint-Sauveur font circuler une pétition et revendiquent l'amélioration de leur secteur.. Les soutenez-vous ?

**Mbaï :** J'aimerais rencontrer madame Vallières qui a fait la pétition (...). Déjà, on pense limiter la vitesse sur Marie-de-l'Incarnation. Tout est sur la table. Marie-de-l'Incarnation est très rapide. Pourquoi il faut toujours tout favoriser aux automobilistes? Moi, je suis contre une espèce de guerre à l'auto. Des gens qui ont des familles doivent parfois amener les enfants aux sports, etc. Il faut amener les gens à dire: il y a la voiture, mais il y a aussi autre chose. Il faut diminuer la part modale de l'automobile dans la circulation. Je ne pense pas qu'il y a de mal à réduire la vitesse. La circulation est

très rapide sur Marie-de-l'Incarnation...

## Transport en commun

**DDP:** Pendant que les gouvernements annoncent l'élargissement d'autoroutes, il y a pourtant une urgence d'améliorer le transport en commun. Quel est votre plan concernant le transport en commun ?

**Mbaï :** C'est ça le problème avec l'Équipe Labeaume, on lance des consultations sur la mobilité durable et de l'autre côté, on veut élargir les autoroutes. Nous on dit: on veut mettre un moratoire sur l'élargissement des autoroutes. Il faut avoir une vision d'ensemble. Plus tu élargis les routes, plus tu mets des voitures en circulation sur les routes, cela ne résout pas le problème.

Il faut proposer une vision cohérente. Vers un mode de transport alternatif, actif. Parce que le transport automobile crée beaucoup de gaz à effet de serre. Le défi de notre génération, c'est le défi écologique. À notre niveau, le développement durable devient une valeur cardinale pour Démocratie Québec. Démocratie Québec est d'ailleurs née d'une fusion avec Défi-Vert.

Quelqu'un qui élargit les autoroutes ne veut pas faire de la transition énergétique un enjeu électoral. Labeaume a repoussé à deux ans la consultation. Nous, on veut en faire un enjeu électoral.

Cela ne sert à rien de mettre des bus qui vont polluer aussi. Il faut le faire d'une manière écologique. Madame Guérette réclamait ça depuis 5 ou 7 ans, la bonification du transport en commun. Je me méfie de toute mesure qu'on sort à quelques semaines d'une campagne électorale. Tant qu'on peut améliorer le transport en commun, ce n'est pas mauvais. Mais je pense qu'il faut être plus audacieux que ça.

**DDP:** Un des enjeux du transport en commun est son accessibilité. Avez-vous une position sur la tarification sociale d'après quoi les gens paient selon leurs revenus ?

**Mbaï :** Dans notre programme, adopté en juin, c'est une des voies que nous allons explorer. C'est quelque chose que nous allons appliquer. On prévoit 200 millions, dès qu'on est élu, pour améliorer le service RTC actuel tel qu'il existe. À moyen terme, on va créer un réseau structurant en haute-ville, un tramway sur l'axe le plus achalandé en ce moment: Sainte-Foy et colline parlementaire. En même temps, il faut favoriser l'accessibilité. Nous avons prévu de moduler la tarification, notamment dans le district Saint-Roch Saint-Sauveur où nous avons des gens moins bien nantis.

## Marché du Vieux-Port

**DDP:** J'aimerais vous entendre parler du marché du Vieux-Port, parce que cela concerne la question des services de proximité. S'il est déménagé, les gens du centre-ville devront aller près du Centre Vidéotron pour aller au marché.

**Mbaï :** On est pour le maintien du marché dans le Vieux-Port. La majorité des marchands sont pour le maintien du marché dans le Vieux-Québec. L'équipe Labeaume veut ouvrir un marché à la place de Paris. Le maire fait du chantage. Il veut obliger les gens à aller dans ce marché. Alors qu'au centre-ville, on manque de services de proximité, dans Saint-Sauveur aussi. Dans le Vieux-Québec, c'est pire. Je

pense que c'est une tentative de dévitalisation du Vieux-Québec. Il faut garder ce marché, mais le maire n'en a cure. La même chose qu'il a faite pour le Centre Durocher. Il n'écoute pas le monde. Est-ce que nous voulons avoir encore un mandat de 5 ans avec un maire qui n'écoute pas le monde ?

## Démocratie

**DDP:** On a l'impression que les politiciens sont déconnectés des gens. Particulièrement à Québec, les citoyens ne se sentent pas écoutés. Est-ce que vous pensez que vous pourriez faire ça différemment si vous êtes élu ?

**Mbaï :** Nous, notre slogan est clair: la ville d'abord aux citoyens. J'étais sur le conseil de quartier de Saint-Roch en 2011. Ce qui m'a fait adhérer au parti dans lequel je suis actuellement, c'est justement le manque d'écoute de monsieur Labeaume. À l'époque c'était pire: le maire insultait tout le monde. Il intimidait tout le monde. Je ne me reconnaissais pas dans ce maire-là. Je me suis dit: ça ne peut pas marcher comme ça. C'est pourquoi j'ai pris contact avec le parti d'opposition qui se mettait en place à l'époque, en réaction à cette absence de démocratie. Je me suis dit: ça prend une opposition à la Ville de Québec. J'ai écrit à madame Anne Guérette, qui a fondé son parti Québec autrement, lui disant que j'aimerais aller dans ce parti. C'est cet appel de la démocratie qui m'a amené au parti. C'est pour vous dire que depuis longtemps, je suis contre l'attitude du maire.

J'ai ressenti, au conseil de quartier, l'absence d'écoute. Nous, on part de l'intelligence collective. On a prévu de renforcer les conseils de quartier, en leur donnant un pouvoir décisionnel. On va les consulter. On va décentraliser davantage le pouvoir vers les arrondissements aussi. Il faut que les arrondissements prennent certains pouvoirs. On va décentraliser ça. On veut donner des moyens aux conseils de quartier. Des moyens financiers notamment pour que les conseils de quartiers agissent au niveau local. Il faut que les gens se prononcent. On veut expérimenter une forme de budgets participatifs. Il faut que les gens soient là quand les budgets seront décidés. C'est tout le contraire que ce que fait Labeaume actuellement. Le 5 novembre, Démocratie Québec va changer le visage de la ville à ce point-là.

**DDP:** C'est pour cela que vous vous présentez en politique municipale ?

**Mbaï :** Sur un plan personnel, j'aime faire du porte-à-porte, parler avec les gens. Je me dis: quand je serai élu, je vais continuer à faire du porte-à-porte! Les gens me disent: ça fait des années qu'on n'a pas vu ça. J'étais membre du conseil de quartier et je vais continuer à y aller. Je m'engage aussi à faire le tour des organismes communautaires. Les gens nous disent: on espère qu'une fois élu, vous allez continuer à revenir. Ça prend un conseiller municipal qui a des valeurs sociales dans Saint-Roch-Saint-Sauveur.



Mbaï-Hadji Mbaïrewaye, candidat pour Démocratie Québec dans le district Saint-Roch-Saint-Sauveur aux élections municipales du 5 novembre.

PHOTO NATHALIE CÔTÉ

# Les escargots préfèrent l'expressionnisme abstrait

Par **Nathalie Côté**

Il faut absolument voir les photographies de Joan Fontcuberta présentées chez Vu. L'artiste Catalan propose trois séries de photographies sur l'altération de l'image par le temps. Ce n'est pas son premier passage à Québec à la feuille de route impressionnante. Son travail a été présenté dans les grands musées de l'art contemporain, au Centre Pompidou à Paris ou au MoMA de New York notamment. L'art de cet artiste n'en est pas moins accessible.

Chez Vu, il propose de très belles photographies où il s'interroge sur le rôle de la lumière et sur la perte de la matière, qu'il identifie au père et à la mère de la photographie.

Les plus étonnantes sont les photographies produites à l'aide du travail d'escargots. Le procédé fait sourire, amuse. Fontcuberta a récupéré des cartons d'invitation qu'il a reçus, annonçant différentes expositions et les a mis à la disposition d'escargots qui les ont grignotés pendant

quelques jours. Le résultat, photographié à nouveau, a été tiré sur de grands formats.

Cela donne des oeuvres qui questionnent la notion d'auteur, de hasard. Il est aussi question de la pérennité de l'art photographique à l'ère où les images numériques se multiplient. Davantage, la lenteur du travail de l'escargot se joue de la rapidité actuelle de la prise et de la diffusion des images.

On peut même voir quelques escargots à l'oeuvre dans un aquarium exposé dans la galerie. Ce travail sera utilisé dans de futures photographies de l'artiste. Les escargots altèrent les cartons pendant les heures d'ouverture de la galerie et sont reloués le soir venu, afin de se nourrir d'autres choses que d'encre. Mais, tel que l'artiste le constate, non sans un brin d'ironie, les escargots «adorent l'expressionnisme abstrait». À moins que ce ne soit lui?

Centre photographique Vu, 541, côte d'Abraham  
De 12h à 17h, du mercredi au dimanche, jusqu'au 15 octobre (Entrée libre)



Gastropoda #XI (détail)

PHOTO JOAN FONTCUBERTA

## Et Dieu créa la femme

Par **Francine Bordeleau**

Trait d'union inédit entre santé mentale et arts visuels, la galerie Vincent et moi est très certainement un lieu d'exposition méconnu, qui pourtant vaut largement le détour. Notre ami et collègue à Droit de parole Yorick Godin y présente son travail jusqu'au 19 octobre.

Engagé dans une démarche créatrice depuis plusieurs années, Yorick Godin est l'un des artistes présentés par la galerie Vincent et moi. Intitulée *La ligne du désir*, son exposition solo comprend quelques dizaines de dessins réalisés au crayon graphite, souvent en noir et blanc et riches en symboles.

Le féminin est au fondement de l'univers exploré ici. S'agit-il de «la femme pour elle-même», pour reprendre le titre de l'un des dessins? En tout cas jamais soumise, bien au contraire on la voit par exemple terrassant un lion, placée en position dominante. Même si parfois romantisée, elle a la part belle.

Sensuelle, voire sexuelle, la ligne désirante tracée par Yorick Godin puise son essence à même la spiritualité. Dieu, sans que ce soit forcément celui du christianisme, est du reste continuellement là, convoqué dans l'oeuvre, de façon implicite ou explicite, à titre de présence primordiale. L'artiste estime d'ailleurs être habité par Dieu, au point où il est tentant de lire son patronyme God in.

Au final, *La ligne du désir*, exposition onirique et poétique (d'autant plus que les dessins contiennent du texte), est portée par une vision : peut-être celle d'un monde, harmonisé sinon harmonieux, où l'humain aurait renoué avec toutes ses dimensions et, ainsi, aurait atteint à un certain apaisement.

Galerie Vincent et moi, 2601, chemin de la Canardière, local G-1343  
De 13 h à 16 h du lundi au vendredi (sauf les jours fériés), jusqu'au 19 octobre

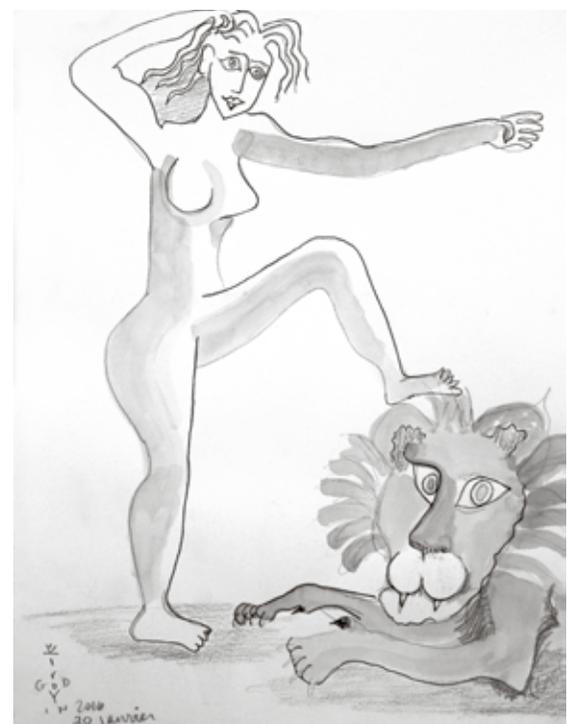


ILLUSTRATION YORICK GODIN

# 33<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE

PRÉSENTÉ PAR  
**QUÉBECOR**

10 JOURS  
75 POÈTES  
30 PAYS  
5 CONTINENTS  
350 ACTIVITÉS

DANS LES BARS, RESTAURANTS,  
CAFÉS ET GALERIES  
DU CENTRE-VILLE

*C'est dans tes yeux  
que je vois mieux le ciel*

*Robert Choquette*

# TROIS-RIVIÈRES

DU 29 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE 2017

FIPTR.COM



Québec

livresgg.ca  
Plus d'activités du Gouvernement québécois

Partenaires  
Canada

Canada

la francophonie

LE DEVOIR



## L'enjeu du XXI<sup>e</sup> siècle

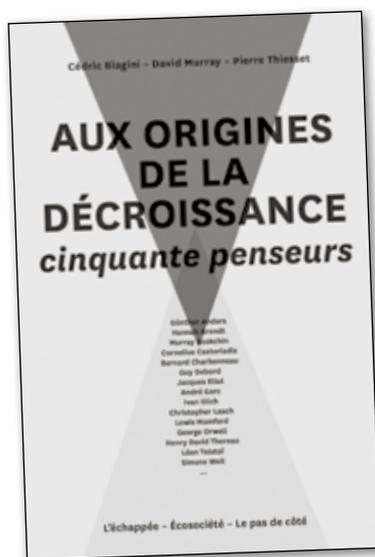
Créer une conscience populaire, tel est le but de ce livre précurseur qui nous offre un outil de planification pour mesurer le poids réel sur la Terre de l'activité humaine. Les auteurs ont donné à ce poids le nom d'« empreinte écologique », un concept qui, depuis la première publication de ce livre en 1996, est devenu mondialement connu. Cet outil permet de relever l'enjeu le plus important de notre époque : trouver le moyen de faire vivre tous les êtres humains adéquatement et équitablement, quel que soit le lieu sur Terre où ils vivent.

Des notions bien définies, des méthodes de calcul clairement expliquées, une foule d'applications pratiques, voilà ce que chacun trouvera dans la nouvelle édition revue et augmentée de cet ouvrage pour éclairer ses choix et apprendre à bien vivre tout en réduisant sa propre empreinte.

*Qu'on le veuille ou non, la question du dépassement des ressources sera l'enjeu prédominant du XXI<sup>e</sup> siècle. [...] L'empreinte écologique peut aider à dégager un consensus sur ce qu'il faut faire pour maintenir le bien-être humain. L'empreinte n'est pas un article de foi. Au contraire. C'est une démarche scientifique qui vise à connaître la capacité régénératrice de la planète et l'usage que nous en faisons. C'est un outil de gestion essentiel pour préserver notre bien le plus fondamental : notre capital écologique.*



EXTRAIT DE WILLIAM REES, MATHIS WACKERNAGEL  
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR NICOLE DAIGNEAULT  
*Notre empreinte écologique*  
Éditions Écosociété  
264 pages

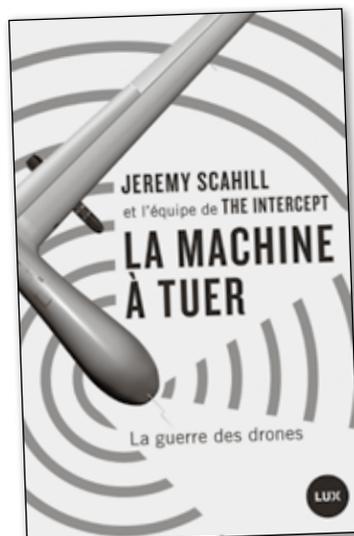


SOUS LA DIRECTION DE CÉDRIC BIAGINI, DAVID MURRAY, PIERRE THIESSET  
*Aux origines de la décroissance*  
*Cinquante penseurs*  
Hors série, Éditions Écosociété  
320 pages

## La mégamachine

La civilisation industrielle ne s'est pas imposée sans résistances. De grands esprits critiques se sont toujours levés contre la mise à l'écart des artisans et des paysans, contre la destruction de l'environnement et le bouleversement des modes de vie, contre l'emprise du marché et des machines sur les individus. La contestation de l'idéologie du Progrès menée aujourd'hui par le courant de la décroissance se réclame de cette longue filiation.

Parmi ces illustres devanciers, les 50 penseurs présentés ici - dont les œuvres très diverses se déploient sur les deux derniers siècles - ont de quoi alimenter les réflexions actuelles de toutes celles et de tous ceux qui aspirent à une société centrée sur l'humain, et non plus soumise à la mégamachine. Leurs pensées, profondes, intemporelles et clairvoyantes, exposées dans ce livre de manière simple et didactique, remettent radicalement en cause le culte de la croissance, l'esprit de calcul, la foi dans les technologies, l'aliénation par la marchandise... Elles en appellent à une sagesse immémoriale : il n'y a de richesse que la vie.



JEREMY SCAHILL ET L'ÉQUIPE DE THE INTERCEPT  
*La machine à tuer*  
*La guerre des drones*  
Collection Futur proche, Lux éditeur  
208 pages

## Des armes volantes

Même s'ils sont l'instrument de prédilection pour les frappes dites « chirurgicales », les drones ne visent juste qu'une fois sur dix et, la plupart du temps, assassinent des personnes qui ne représentent aucune menace. De plus en plus utilisés par les militaires et les services de renseignements américains, ces engins et ceux qui les commandent à distance font non seulement de nombreuses victimes innocentes, mais ils affaiblissent le renseignement antiterroriste en attisant la colère des populations affectées par la menace de la mort venue du ciel, en plus d'empêcher la collecte d'informations, parce qu'ils tuent au lieu de capturer.

Jeremy Scahill, Glenn Greenwald et toute l'équipe du site d'investigation The Intercept analysent ici une série de documents qui leur ont été confiés par un lanceur d'alerte. Un livre glaçant qui révèle comment l'État s'arroge le droit de vie et de mort sur des centaines de personnes, y compris des citoyens américains, et montre une machine militaire qui s'est emballée et semble aujourd'hui contrôler les apprentis sorciers qui l'ont créée.

## Renauderie

# Le stationnement souterrain

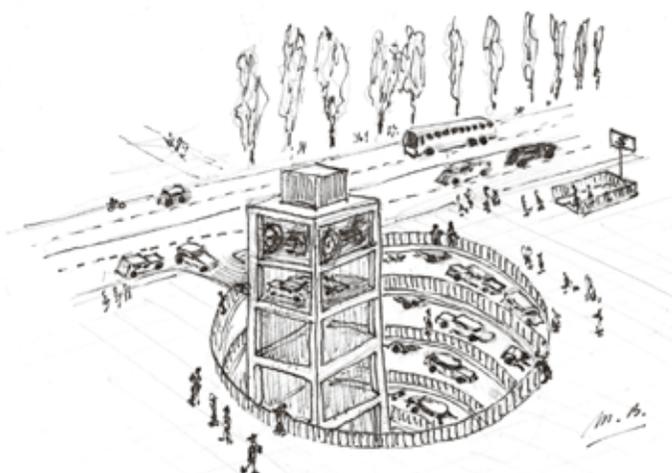
Par Renaud Pilote

Rien de bien bucolique ici, c'est le moins qu'on puisse dire. Pour y entrer, la clé des champs ne sert à rien, il faut plutôt présenter une carte de crédit à une boîte en métal, gardienne de l'ancre. La barrière à peine retombée derrière nous, une part de soi abandonnera toute espérance de revoir la lumière du jour alors que nous commençons la descente tourbillonnante dans les entrailles du gratte-ciel, jusqu'au (peut-être) septième sous-sol. Tandis qu'au sommet, des badauds observent la ville s'étalant à leurs pieds, nous nous efforçons de dénicher un espace libre, espérant éviter une rencontre avec une tortue ninja ou, pire, une meute de manifestants à bandanas attendant pieusement l'aval de la police pour sortir au grand air. Au détour d'une colonne carrée, on dénêche une trouée, coincée entre deux gros pick-up et bordée par une flaque d'eau aux proportions texanes. Pas le meilleur spot, mais bon, notre char n'est pas trop regardant sur le voisinage.

Même dans un stationnement plein à craquer, un écho caractéristique surgit quand on referme la portière. Le tintement des clés aussi, apparaît amplifié. « Ainsi sonne le glas » pensons-nous, mal à l'aise. Cela crée une tension de type film de gangster, avec au loin un bruit de talons qui claquent sur le pavé. On ne serait pas surpris de trouver un cadavre en morceaux dans notre coffre arrière si on l'ouvrait. Mais pour le moment, on se sent dans une sorte d'apnée (comme l'air semble vicié, on respire effectivement le moins possible) et c'est avec une hâte voisine de la panique que l'on tâchera de localiser l'escalier de sortie le plus proche. En moins de temps qu'il ne le faut pour dire antidémarrreur, nous voilà remontés à la surface, prêts à vaquer à ces affaires capitales justifiant d'être venu en automobile jusqu'au centre-ville sans l'ombre d'une vergogne.

Une fois sortis, cette réflexion : mais qu'est-ce qui s'est passé au juste ? Une tranche de vie, un moment vite bâclé, pas l'ombre d'une anecdote. Le stationnement souterrain est l'exemple parfait de ces lieux de transit qu'il faut rapidement oublier si l'accession au bonheur nous importe un tant soit peu. Probablement aucune demande en mariage n'a jamais été formulée là et c'est parfait ainsi. Le jour où l'instinct nous intimant de déguerpir de ces bunkers suintants ne provoquera en nous qu'un haussement d'épaule, le jour où nous nous dirons qu'on est mieux ici, à la clim, qu'au gros soleil, et qu'au moins, ici, il y a le wifi : ce jour-là le monde sera pour de bon désenchanté et il faudra lâcher prise sur tout le reste. Non, vraiment, il est primordial de trouver exécrable le stationnement souterrain. Il en va de notre santé mentale.

Ainsi donc, je me dois de dire que dans ma vie, j'ai visité un petit nombre de ces horreurs et que, chaque fois, j'ai détesté mon expérience. On ne pourra jamais trop insister là-dessus. En conclusion, je suis pour la tolérance, le positivisme, voire même la charité chrétienne, mais pas au détriment de ma haine envers les stationnements souterrains.



# Heureux comme Doc avec des frites au vinaigre et du pudding chômeur à l'érable

Par Michaël Lachance

Doc s'est mis à boire en décembre 1988. Un soir de pleine lune, il neigeait encore à cette époque. Il a décidé d'en finir avec le sérieux, comme ça, du jour au lendemain, 26 onces de Whisky malté en main. Il pieutait chez Ostende, sa grand-mère paternelle. Sa profession de chirurgien ne le passionnait plus. La musique trop belle non plus. D'autant qu'il a en aversion les conventions.

Cela explique peut-être le nombre de ses séjours en prison et mille autres internements pour goûter les plaisirs et la chaleur du personnel soignant. Il ne feignait jamais longtemps la folie, son subterfuge ne déjouant pas même le proposé au stationnement des hôpitaux psychiatriques.

Je relate certaines anecdotes d'après des témoignages insatisfaisants. Il faut savoir que je n'avais pas encore passé le cap des dix ans lorsqu'on fit grand cas chez nous de Doc. Il incarnait à cheval une sorte d'idéal prosaïque et de dédain bourgeois.

On le dépeignait avec plaisir dans les soirées de cuisine comme un gros bourru sentimental avec le génie d'un Paolo Noël ou d'un Donald Lautrec. Geignard et acariâtre, on disait de sa personnalité qu'elle portait l'aura de La Corriveau et l'aigreur de René Simard. Sale type pour certains, on l'invitait dans les meilleures cuisines de la province.

J'ai souvenir d'une rencontre en 1997 à Expo Québec. Il m'a peint une soirée chez Jeanne Benoît à écouter René Lecavalier à la radio. Par un samedi soir monotone de février, il me racontait sa savoureuse soi-

rée à raisonner avec la cheffe sur la vie en région tout en purléchant ses babines de morceaux fournis d'écureuils frits à l'ancienne. J'ai ri. Les témoignages concernant Doc feraient les annales d'une patrie entière. Je vous l'écris.

**« Il est entré en passant carrément au travers de la moustiquaire de la cuisine d'été, étant sans doute trop encombré par les gars du voisinage qui tenaient à lui soutirer une histoire ou quelques bières, va savoir. »**

N'en demeure pas moins qu'il savait amuser la galerie par sa déprime contagieuse. Lorsque je le vis pour une première fois, on m'avait si souvent conté ses exploits que je ne savais pas me contenir d'excitation. Il est entré en passant carrément au travers de la moustiquaire de la cuisine d'été, étant sans doute trop encombré par les gars du voisinage qui tenaient à lui soutirer une histoire ou quelques bières, va savoir.

Il a pénétré chez nous comme un marin confondant la Côte Est du Gibraltar avec une Côte de bœuf sud-ouest de chez Girard. On aimait le voir plaisanter sur l'anatomie humaine comme sur ses travers de justice. Je ne sais plus à combien s'élevaient ses dettes, mais il aurait pu devenir un président américain ou un magnat des médias tellement il y avait des zéros sur son compte.

Je raconte ma passion pour Doc car, la semaine dernière, enjambant des travaux

de réfections sur la rue Couillard, il tomba raide au fond d'un trou d'homme. On mit près de deux jours à l'en sortir, il piaulait comme un mineur chilien au fond d'une mine avec un cellulaire sans réseau. Il s'est malheureusement brisé deux vertèbres

et la jambe droite en tombant. Ajoutez que ces deux jours de sobriété forcée ont transformé notre personnage ubuesque.

Depuis une semaine qu'il est sobre. Il a repris du collier, auscultant le repas des

infortunés en CHSLDCIUSSCHUCHULPENSIONSENATORIUM du Québec. Il compte chaque calorie dans les repas avec une furieuse manie qui a fait naître l'Association pour la dignité des repas. J'ai même lu dernièrement dans un commentaire Facebook qu'il suggérerait dans une pension un régime à base de castors de Portneuf au four et de la fricassée d'écureuils séchés sur des cordes à linge de Michel Tremblay. Quel personnage!

Pis encore!

Avec plus de détails mythologiques, je vous fendrai des nouvelles de Doc dans les mois à venir. D'ici là, les dons pour l'Association pour la dignité des repas sont recueillis au CHSLD des Cerfs flottants, 1010 avenue du Colisée. Faire les chèques au nom de Doc ou laisser l'argent – de préférence – dans une boîte mise à cette disposition dans l'entrée de la porte arrière. Il faut sonner et glisser l'enveloppe.

## La démesure d'un couple

Par Michaël Lachance

Du 12 octobre 2017 au 7 janvier 2018, pour la première fois, le Musée national des beaux arts du Québec (MNBAQ) présente une exposition dédiée exclusivement au cursus conjoint des artistes Joan Mitchell et Jean-Paul Riopelle. Un couple dans la démesure. Quelque soixante œuvres composées sur vingt-cinq années de relations amoureuses racontent la rencontre entre une artiste majeure de l'histoire de l'art américain et un peintre canadien de premier plan. Le fruit d'un regard noué par une passion commune pour l'abstraction à travers documents d'archives, presses, tableaux, estampes, etc. Un incontournable de la rentrée muséale pour les amoureux de l'automne et de l'histoire de l'art.



PHOTO MNBAQ

**Visitez notre site Web [droitdeparole.org](http://droitdeparole.org)**

Nouvelles hebdomadaires, carnet mondain et plus encore...

## Droit de parole

Soutenez votre journal : devenez membre et ami.E!

Devenez ami.E de Droit de parole

100\$

Nom :

Adresse :

Téléphone :

Courriel :

**L'ABONNEMENT DONNE DROIT À 1 AN DE DROIT DE PAROLE**

Abonnement individuel

30\$

Abonnement institutionnel

40\$

Abonnement de soutien

50\$

**DEVENEZ MEMBRE ET IMPLIQUEZ-VOUS DANS LA VIE DÉMOCRATIQUE DU JOURNAL**

Adhésion individuelle

10\$

Adhésion individuelle (à faible revenu)

5\$

Adhésion de groupes et organismes

25\$

Retournez le paiement en chèque ou mandat-poste à :

Journal Droit de parole – 266, St-Vallier Ouest, Québec (Québec) G1K 1K2 | 418-648-8043 | [info@droitdeparole.org](mailto:info@droitdeparole.org) | [droitdeparole.org](http://droitdeparole.org)

**VOUS AIMEZ LIRE  
DROIT DE PAROLE?  
VOUS POUVEZ LE  
TROUVER DANS LES  
LIEUX SUIVANTS**

### Limouilou

Alimentex

1185, 1<sup>e</sup> avenue

Bibliothèque Saint-Charles

400, 4<sup>e</sup> Avenue

Cégep de Limouilou

1300, 8<sup>e</sup> Avenue

Bal du lézard

1049, 3<sup>e</sup> Avenue

### Saint-Roch

Tam-tam café

421, boulevard Langelier

CAPMO

435, rue du Roi

Maison de la solidarité

155, boulevard Charest Est

Bibliothèque Gabrielle-Roy

350, Saint-Joseph Est

Coopérative Méduse

541, Saint-Vallier Est

Le Lieu

345, rue du Pont

### Saint-Sauveur

Au bureau de Droit de parole

266, Saint-Vallier Ouest

Café La Station

161, rue Saint-Vallier Ouest

Centre médical Saint-Vallier

215, rue Montmagny

Club vidéo Centre-ville

230, rue Marie-de-l'Incarnation

### Saint-Jean-Baptiste

L'ascenseur du faubourg

417, rue Saint Vallier Est

Bibliothèque de Québec

755, rue Saint-Jean

### Montcalm

Centre Frédéric-Back

870, avenue de Salaberry

IGA Deschênes

255, chemin Ste-Foy

Cinéma Cartier

1019, avenue Cartier

Un Coin du Monde

1150, avenue Cartier

